avantages

ES

GENES,

OMACHIQUE.

à la portée de toutes les
e ne peut pas en remplacer
re 3 ou 4 grandes bouteilles

ntiennent aucun minéral.
me houblon, pissenlit, rhu-

s aucun danger

sur les muestins, et sont un

gestion, les Amers Ind-

RTRAITS

DE REDUCTION

ographies grandeur

BINET

0 par doz.

CHEZ

on &

Delorme

arks et 569 Rue Sussex

de la rue Rideau.

OTTAWA.

faction garantie.

s R. Bowes

CHITECTE

hambre 25,

ONTARIO CHAMBERS

E STARKS.

886—1a

GE THOMAS

PICIER,

les rues Albert et

rman, HULL.

ENT LE PLUS COM-
meilleur marché d'Epice-
eurs, Tabacs et Vaisselles

de choix une spécialité.

IN DE FER

A A^LANTIC"

LA

PLUS COURTE

ENTRE

ET MONTREAL

ston et New-York, et
ts à l'Est et au Sud.

s partiront de la gare de
gin comme suit :

ESS DE MONTREAL :

RAIN EXPRESS se rac-
dant avec l'Express du
Coteau pour l'Ouest et à
trains du Grand Tronc
Sud-Est, arrivant là à

RAIN RAPIDE avec salle
iner, arrivant à Montréal
se raccordant avec les
nt Central et du Grand

iveront à **12 20 p.m.**
l'Est, se raccordant à
ure, Montréal, avec les
du Sud. Char Palais
rains de Montréal.
ra la gare du chemin
5 a.m. et **4.35 p.m.**
les trains Express de

ton et New-York viâ
e's Point.

ittera Ottawa, gare de
ue Elgin, arrivant à
40 p.m. et se raccor-
avec les trains du Ver-
laware et Hudson, pour
arriveront à Boston à
ork à **8 00** le lende-

s Pullman sont attachés
ttawa et Boston. Les
pour New-York pren-
St. Alban ou à Rouse's

s et tout autre renseig-
re obtenus au bureau
ou aux stations.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

FEUILLETON

1

Le Bracelet Sanglant

I

C'est une laide chose que le boulevard de la Madeleine par une soirée de novembre, quand un bourraque chasse les feuilles sur les larges dalles de l'allée sombre qui longe la rue Basse-du-Rempart. La brume étend son voile gris que percent à peine les clartés jaunâtres des becs de gaz. Les arbres plient et gémissent sous les bouffées humides du vent d'ouest. Il ne pleut pas encore, mais il va pleuvoir. Plus de promeneurs. Le Paris boulevardier des nuits d'été s'est réfugié dans les cercles et dans les cafés. De rares fiacres roulent sans bruit sur le macadam capitonné par la boue. On n'entend que ce bourdonnement lointain qui est comme la respiration de la grande ville. La saison est venue où, vers dix heures, la solitude commence au coin de la rue Scribe.

Mais quand on a vingt-cinq ans, des louis dans sa poche et de la gaieté à revendre, on se moque des brouillards d'automne et on va droit devant soi, sans s'inquiéter des averses. Donc, la semaine dernière, ils étaient deux qui s'étaient lancés après un long dîner dans ces régions désertes ; deux jeunes, deux grands garçons bien tournés et élégamment vêtus.

Ils allaient côte à côte, les mains dans les poches, le collet du pardessus relevé jusqu'aux oreilles, marchant à grands pas, causant à haute voix et ponctuant leur causerie d'éclats de rires sonores. Même taille, même tenue. Un passant aurait pu les prendre pour deux frères, et pourtant ils ne se ressemblaient pas du tout.

L'un était brun, l'autre était blond. L'un avait des traits tourmentés, des yeux noirs et vifs, une physionomie expressive et hardie le geste brusque, la parole brève et la mine décidée ; on l'aurait pris pour un officier de hussards fraîchement sorti de l'Ecole de Saumur. L'autre avait une une figure régulière, les yeux bleus, le regard doux, l'air calme et les allures correctes d'un gentleman anglais.

Deux types nettement tranchés, deux contrastes.

—Mon cher, dit le brun, en faisant sonner sur l'asphalte les talons de ses bottines vernies, il faut que tu aies le diable au corps pour imaginer d'entreprendre à pied, par un temps pareil, le voyage de la rue de Suresnes. Il va tomber des hallebardes.

—Bah ! répondit le blond ; l'hôtel de ton oncle n'est pas loin. Nous arriverons avant la pluie.

—Et nous aurons épargné quarante sous de voiture. Il n'y a pas de petites économies. Jules, je t'admire et je te prédis que tu feras une grosse fortune.

—Je le souhaite, mon cher Maxime ; mais je te prédis, moi, que, si tu continues du même train, tu mangeras la tienne.

—C'est ce que mon oncle me répète à peu près tous les jours.

—Et tu te soucies fort peu de ses avis. Tu as tort. M. Dorgères t'aime beaucoup Si tu voulais prendre la vie au sérieux et travailler dans sa maison de banque, il ne tiendrait qu'à toi d'épouser ta cousine.

—Merci. Je n'ai pas la moindre envie de me marier. D'ailleurs, Alice est charmante ; mais, comme femme elle n'existe pas pour moi.

—Tu es bien difficile.

—Que veux-tu ! je ne peux pas me figurer qu'elle a dix-neuf ans. Je la vois toujours, jouant au cerceau, en robe courte, dans la grande allée des Tuileries. Au surplus, je crois que mon oncle rêve pour elle un mariage aristocratique.

—Je parierais, au contraire, qu'il veut faire de son gendre son associé et son successeur.

—Alors, tu ne trouveras pas mieux que mon ami Jules Vignory, caissier modèle et cavalier accompli, aussi capable de diriger les plus vastes opérations financières que de conduire un cotillon.

—Tu es fou. Je ne vise pas si haut.

—Pourquoi ? Mon oncle te tient en grande estime. Tu n'as pas encore de capital, mais tu attends quelques héritages assez respectables, et je suis sûr que tu ne déplais pas à mademoiselle Alice. A ta place, moi je lui ferais la cour.

—Je m'en garderai bien. Je ne tiens pas à me brouiller avec Robert.

—Robet de Carnoël ! le secrétaire de mon oncle ! Comment ! tu crois qu'il est amoureux de ma cousine ?

—J'en suis sûr.

—Au fait, il m'a semblé que, l'autre jour, à la table, il la regardait beaucoup. Ma foi ! puisque tu te mets hors de concours, je ne serais pas fâché qu'il l'épousât. Il n'est pas riche, mais il a du cœur et de l'intelligence ; il est bien né, bien élevé, et tu m'as dit souvent que c'était un excellent camarade. Vous êtes très-liés, n'est-ce pas ?

—Intimement.

—Alors, il a dû te confier ses affaires de cœur ?

—Non. Il est très réservé sur ce point mais je les ai devinées. Il aime éperdument mademoiselle Alice. Je ne serais pas surpris qu'il risquât bientôt une démarche décisive.

—Une déclaration ?

—Oh ! c'est fait, et je crois qu'il médite maintenant de demander à M. Dorgères la main de sa fille. Je serais charmé qu'il réussît ; mais j'en doute.

—Moi aussi. Pourtant, si Alice le veut, mon oncle n'est pas homme à la désespérer.

Allons, bon ! voilà qu'il commence à pleuvoir. Nous allons être mouillés comme des canards !

—Mais non. Le plus fort est fait. Nous venons de traverser, sans nous crotter, le boulevard Malesherbes, et nous touchons au port.

En effet, les deux amis étaient arrivés tout en causant, à l'entrée de la rue de Suresnes, et ils apercevaient la porte cochère du bel hôtel que M. Dorgères avait fait construire assez récemment.

Ce financier était veuf et n'avait qu'une fille un peu trop jeune pour présider à de grandes réceptions. Il n'aimait pas le monde, et il ne donnait jamais de fêtes, mais il réunissait tous les mercredis un petit nombre d'amis, et il tenait beaucoup à ce que son neveu ne manquât pas une seule de ces soirées intimes où le dit neveu ne s'amusait guère.

Son caissier, Jules Vignory, et son secrétaire, Robert de Carnoël, y étaient toujours convoqués et n'avaient garde de se dérober à une invitation qui équivalait presque à un ordre de service.

Robert logeait dans l'hôtel, et il devait être au salon depuis longtemps lorsque Jules et Maxime, qui avaient dîné ensemble au restaurant, atteignirent l'abri protecteur de la porte cochère.

Il était temps. Une pluie commençait à leur cingler le visage. Jules allait sonner pour se faire ouvrir, quand Maxime, qui était resté un peu en arrière, l'arrêta en lui serrant le bras et lui dit à demi-voix :

—C'est singulier. Il y a de la lumière dans la pièce où est la caisse. Est-ce que les employés travaillent maintenant jusqu'à onze heures du soir ?

—Pas que je sache, répondit Vigory.

Et il revint sur ses pas pour regarder une fenêtre que son ami lui désignait du doigt.

Le banquier habitait le corps de logis situé au fond de la cour, et ses bureaux occupaint le rez-de-chaussée d'un bâtiment placé en bordure sur la rue de Suresnes.

Des grilles protégeaient les ouvertures de ce bâtiment séparé, et, sous les volets fermés de la fenêtre la plus rapprochée, filtrait une faible clarté qui avait attiré l'attention du neveu de M. Dorgères.

—Ce n'est rien, dit Jules, après avoir réfléchi un instant ; probablement le garçon de veille qui fait sa ronde avant de se coucher. Sois tranquille, cher ami ; la caisse est bien gardée. De plus, elle est blindée et armée de telle sorte que mal en prendrait à qui essayerait de la forcer.

—Oui, je sais.. mon oncle m'a raconté que son coffrefort était muni d'une foule d'engins meurtriers. C'est un véritable arsenal, à ce qu'il parait, et si un voleur s'avisait de taquiner la serrure, il serait tué roide. La caisse lui lâcherait un coup de pistolet à la figure et lui planterait un coup d'épée dans la poitrine.

—Ton oncle s'est moqué de toi ; mais la vérité est que le voleur serait pris au piége comme un loup. Un mécanisme ingénieux le saisirait au poignet, et je le défierais bien de se dégager.

—Voilà qui est admirable ; ici, l'argent est fortifié comme une place de guerre. Sonne et entrons. La place n'est pas agréable pour causer.

Le jeune caissier sonna ; la porte s'ouvrit, et Maxime passa le premier. Il se heurta contre deux individus qui attendaient sans doute avec impatience que le concierge tirât le cordon, car ils se tenaient collés contre la face intérieure de la porte, et ils sortirent précipitamment, sans s'excuser de tant de brusquerie, et même sans saluer.

L'un était très-grand, l'autre était de moyenne taille et donnait le bras à son camarade. Tous deux portaient des chapeaux enfoncés sur les yeux et d'amples cache-nez. On ne voyait pas leurs visages, mais ils avaient bonne tournure, et il était assez naturel de penser qu'ils venaient de passer la soirée dans le salon de M. Dorgères.

—Diable ! murmura Maxime, pendant que son ami refermait la porte sur ces gens si pressés, nous arrivons quand les invités partent. Nous allons être mal reçus. Mon cher oncle ne plaisante pas sur l'exactitude, et je m'attends à un joli sermon.

Tiens ! ajouta-t-il après avoir donné un coup d'œil à la loge du concierge, le père Doulevant dort sur son fauteuil comme un loir dans son trou.

—C'est assez son habitude, dit Vignory, et s'il n'y avait que lui pour garder la maison..

—Elle serait fort mal gardée assurément, mais le fidèle Malicorne couche toutes les nuits dans le bureau, si je ne me trompe. Les écus sont en sûreté, et c'est le principal.

—Malicorne ne rentre jamais avant minuit, et je ne me fie pas du tout à sa surveillance. C'est un ivrogne qui passe toutes ses soirées au cabaret, et je vais donner un coup d'œil à la caisse. Monte au salon. Je t'y rejoindrai bientôt.

—Oh ! je ne suis pas pressé, et j'aime mieux faire mon entrée avec toi. Mon oncle n'osera pas me gronder, tandis que, si je me présente tout seul, je suis sûr d'être malmené. Allons passer ensemble l'inspection de la chambre du trésor. Tu m'aideras ensuite à affronter l'orage.

—Soit ! mais ne perdrons pas de temps, répondit Jules qui tourna vivement à droite au lieu de traverser la cour pour gagner le perron.

Maxime le suivit en sifflant une fanfare de chasse.

—Vois donc, lui dit le jeune caissier, la porte est entr'ouverte.

—Eh bien, pousse-la. Nous allons savoir tout de suite à quoi nous en tenir, car ton bureau est éclairé comme si tous tes commis étaient à leur poste.

Ils entrèrent d'abord dans une pièce destinée à recevoir le public qui venait toucher ou verser. Cette pièce communiquait avec celle où se trouvait la caisse par une porte qu'ils trouvèrent ouverte comme la première et qu'ils se hâtèrent de franchir.

Il n'y avait personne dans le réduit où le banquier logeait son or, ses billets et ses valeurs ; mais une lampe posée sur une table éclairait les cartons étagés, guichets clos, les comptoirs de balances, de timbres et de poinçons. On aurait juré que le caissier venait de sortir. Au fond, dans un coin plus sombre, se dressait une armoire monumentale en acier poli.

—Qui donc est venu travailler ici à pareille heure ? s'écria Vignory. M. Dorgères seul a la clef.

—Eh bien, parbleu ! c'est lui.

—Tu oublies qu'il reçoit ce soir. D'ailleurs, il n'aurait pas manqué d'éteindre la lampe et de fermer la porte. Tout cela est fort étrange, mais enfin je commence à croire qu'on n'a pas touché à la caisse.

—En es-tu bien sûr ! murmura Maxime en s'approchant du coffre-fort. Voyons un peu. Eh ! eh ! tu te trompes, cher ami, on y a si bien touché que le piége à coquins a fonctionné.

—Que dis-tu ?

—Regard ! ces deux bras de fer terminés par des espèces de tenailles qui masquent la serrure...

(A continuer.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa. On
ARGENT A PRETER

Dr J Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Gradué du Collége Dentaire de Philadelphie, Licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX 8 à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Becourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL.
ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Sans-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE

PICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, } LONDRES,
202 rue High, Stratford, } Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal..	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 25

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1 24 p.m., 5 20 p m., 10.10 .m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8 30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

60 Années de succès !!...

SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composé)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le *Gouvernement Français*, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :

Maladies du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poumon,
Maladies des Articulations et
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge transmet à un autre âge.

Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de :
MM. MOLLARD aîné, BOARD, Baron THENARD, PAJOL DES CHARMES, GAY-LUSSAC et SAVARD
Membres de l'Institut de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature Johnson BOISARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.— *A Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

1[illegible] Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMEES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMHEDIA

όσμηδεια

SUAVITÉ

concentration

CRÊME OSMHEDIA

SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS

Éternelle Jeunesse et Teint sans égal

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à
ISAAC LALONDE
St Joseph d'Orléans
Province d'Ontario

22 juillet 1885—3 S

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1